



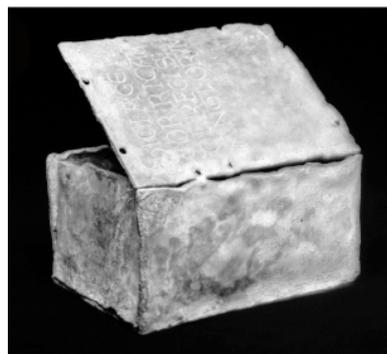
Versailles, le 25 février 2013

Le plus vieux cœur embaumé étudié en France

- Point presse jeudi 28 février 2013, 14h -

Plus de 800 ans après la mort de Richard I^{er}, les restes de son cœur embaumé ont fait l'objet d'une analyse biomédicale par l'équipe de Philippe Charlier, maître de conférences en médecine légale au CHU Raymond Poincaré (AP-HP/UVSQ). Celle-ci révèle des pratiques de conservation des tissus à cette période encore méconnues à ce jour. Les chercheurs présenteront leurs résultats, publiés le 28 février 2013 dans la revue internationale en ligne *Scientific Reports* (groupe *Nature*), lors d'un point presse organisé à l'UFR des sciences de la santé Simone Veil.

Richard I^{er}, surnommé « Richard Cœur de Lion » en raison de sa réputation de chevalier courageux, succombe à une blessure de guerre en 1199 à Châlus, en France. Conformément aux pratiques de l'époque et aux souhaits du défunt roi, ses entrailles sont enterrées sur place, son cœur est embaumé séparément et déposé dans un cercueil à la cathédrale de Rouen, tandis que le reste de son corps est inhumé à l'Abbaye de Fontevraud. Une boîte de plomb découverte en 1838 lors de fouilles archéologiques dans la cathédrale de Rouen contenait toujours les restes du cœur embaumés, qui sont **étudiés aujourd'hui pour la première fois.**



Afin de mieux comprendre le contexte de la mort du roi et le traitement *post-mortem* du cœur, Philippe Charlier et ses collègues ont mené une analyse biomédicale complète d'échantillons de l'organe. Cette étude sur **le plus vieux cœur embaumé étudié en France** fournit des informations précieuses sur les traitements *post-mortem* et les procédures d'embaumement de cette période, encore inconnus jusqu'à ce jour. Les résultats de ces recherches révèlent notamment que la sélection de certains matériaux utilisés pour la conservation de ce cœur aurait été inspirée par les textes bibliques. Philippe Charlier parle en effet d'épices et d'aromates communs à l'embaumement du cœur de Richard I^{er} et **du corps du Christ.**

■ Adresse et plan d'accès :

[UFR des sciences de la santé Simone Veil](#)
[Amphithéâtre 3](#)
[2 avenue de la Source de la Bièvre](#)
[78180 Montigny-Le-Bretonneux](#)

CONTACT

Jennifer Mayeur – Responsable des relations presse UVSQ
T : 01 39 25 78 70 — M : 06 60 09 17 50
jennifer.mayeur@uvsq.fr

■ Informations complémentaires :

Dirigée par Philippe Charlier, l'équipe multidisciplinaire associe des spécialistes des sciences fondamentales et des sciences humaines. Elle s'est récemment illustrée par l'**identification de la tête embaumée d'Henri IV**, et la nouvelle confirmation de son identité par une confrontation de son ADN avec celui de Louis XVI, son descendant direct à la septième génération. Le but de cette équipe est de tester, valider et améliorer des techniques d'investigation médico-légale sur des substrats archéologiques et/ou historiques, au service de la Justice et du diagnostic rétrospectif médical.

Outre la présentation des résultats de ces recherches sur le plus vieux cœur embaumé étudié en France, la conférence de presse dévoilera aussi une seconde publication majeure de cette même équipe : les détails de **la plus ancienne dissection anatomique connue** : un corps du XIII^{ème} siècle. « *Un témoignage unique sur les premières autopsies scientifiques occidentales* » précise Philippe Charlier.

Le point presse se déroulera jeudi 28 février 2013 à 14h, amphithéâtre 3, et sera suivi d'une visite de l'exposition "Le miroir du temps : les momies de Randazzo (Sicile, XVII^e-XIX^e siècle)" qui dévoile les **139 restes de momies** découvertes fortuitement en Sicile en 2008, accompagnées de leur étude anthropologique et archéologique.

■ Références des publications :

The embalmed heart of Richard the Lionheart (1199 A.D.) : a biological and anthropological analysis, Scientific Reports 2013 ; 3 : 1296

DOI: 10.1038/srep01296

Philippe Charlier^{1,2}, Joël Poupons³, Gaël-François Jeannel⁴, Dominique Favier⁴, Speranta-Maria Popescu⁵, Raphaël Weill⁶, Christophe Moulherat⁷, Isabelle Huynh-Charlier⁸, Caroline Dorion-Peyronnet⁹, Ana-Maria Lazar¹⁰, Christian Hervé², Geoffroy Lorin de la Grandmaison¹

¹Department of Forensic Medicine and Pathology, University Hospital R. Poincaré (AP-HP, UVSQ), 92380 Garches, France,

²Department of Medical Ethics, Faculty of Medicine Paris 5, 75005 Paris, France,

³Department of Biological Toxicology, University Lariboisière Hospital (AP-HP), 75010 Paris, France,

⁴International Flavors and Fragrances (IFF), 61 rue de Villiers, 92523 Neuilly-sur-Seine, France,

⁵GeoBioStratData. Consulting, 385 route du Mas Rillier, 69140 Rillieux la Pape, France,

⁶Laboratory of Solid-state Physics (CNRS, UMR 8502), Paris Sud University, Orsay, France,

⁷Quai Branly Museum, 283 rue de l'université, 75007 Paris, France,

⁸Department of Radiology, University Hospital Pitié-Salpêtrière (AP-HP), 75013 Paris, France,

⁹Departmental Museum of Antiquities, 198 rue Beauvoisine, 76000 Rouen, France,

¹⁰National French Library (BNF), Quai François Mauriac, 75013 Paris, France.

A glimpse into the early origins of medieval anatomy through the oldest conserved human dissection (Western Europe, 13th c. A.D.), Archives of Medical Sciences 2013

DOI: 10.5114/aoms.2013.33331

Philippe Charlier¹, Isabelle Huynh-Charlier², Joël Poupons³, Eloïse Lancelot⁴, Paula F. Campos⁵, Dominique Favier⁶, Gaël-François Jeannel⁶, Maurizio Ripa Bonati⁷, Geoffroy Lorin de la Grandmaison¹, Christian Hervé⁸

¹Department of Forensic Medicine and Pathology, University Hospital R. Poincaré, Paris, France

²Department of Radiology, University Hospital Pitié-Salpêtrière (AP-HP), Paris, France

³Department of Biological Toxicology, University Hospital Lariboisière (AP-HP), Paris, France

⁴Horiba, Villeneuve d'Ascq, France

⁵Niels Bøhr Institute, Copenhagen, Denmark

⁶International Flavors and Fragrances, Neuilly sur Seine, France

⁷Dipartimento di Storia della Scienza, Università di Padova, Padova, Italia

⁸Laboratory of Medical Ethics and Forensic Medicine, University of Paris 5, Paris, France.

CONTACT

Jennifer Mayeur – Responsable des relations presse

T : 01 39 25 79 70 — M : 06 60 09 17 50

jennifer.mayeur@uvsq.fr

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

55 avenue de Paris — 78035 Versailles Cedex

www.uvsq.fr